MOUVEMENT DYNASTIQUE BELGE

Section Brabant Wallon

IBAN : BE 23 9795 3272 2991
BIC : ARSPBE22

« Ensemble Main dans la Main »

Belgique - België
P.P. – P.B.
1315 INCOURT
BC30758

Tout citoyen a le devoir de commémorer le souvenir de ses défunts. C'est ainsi que lui échoit celui de se souvenir de ceux qui ont versé leur sang pour notre Liberté.

Protection et Fidélité à la Belgique et à la Famille Royale

L'UNION FAIT LA FORCE

Adresse

BUREAU DE DEPÔT
1315 INCOURT

3ème trimestre 2018
N° 39
N° d'agréation : P801190

Comité de rédaction

(JLL) – (RVH) – (ST)
(CC) – (NP) – (NJ)
Marie-Thérèse Debouck

Éditeur responsable

Jean-Luc LENGELÉ
Rue de la Cayenne 78
1360 PERWEZ
☏ 081 65 52 71

Le comité

Thérèse ALLEN
Présidente Honoraire

Louise LECHARLIER
Secrétaire Honoraire

Patrick ALLEN
Trésorier Honoraire

André TEYSSÈDRE
Administrateur Honoraire

Jean-Luc LENGELÉ
Président

Robert VAN HECKE
Vice-Président

Serge TORETTE
Administrateur
Intendant

Nadia JANDRAIN
Porte-Drapeau

Nelly PYPE
Secrétaire - Trésorière

Carl CAMBRON
Administrateur
Relations Publiques

Edito du Président

1918 – 2018 Centenaire de la Der des Ders.

LE CITOYEN BELGE, OUBLIE TROP SOUVENT QUE SANS LE SACRIFICE DE CES SOLDATS, AUJOURD'HUI, IL SERAIT PEUT-ÊTRE ASSERVI……..

1918 : les Belges à la reconquête de la Belgique

Du 28 au 30 septembre 1918, dix divisions sur les douze que compte l'armée belge sont engagées dans la bataille des crêtes des Flandres, soutenues sur l'aile droite par la 2e armée britannique et quelques détachements de réserve français. Sous le commandement du "Roi Soldat", l'offensive se déroule en deux phases. L'attaque principale doit enlever la forêt d'Houthulst et la crête des Flandres, de Houthulst-Stadenberg-Westroosebeke-Passchendaele-Broodseinde. La seconde, prenant appui sur les positions conquises, vise à franchir la zone marécageuse entre Dixmude et le lac Blankaart, prendre la crête reliant Essene et Clercken pour, à la suite d'une manoeuvre enveloppante, s'emparer de Dixmude.

Après une préparation du terrain par un feu nourri d'artillerie, dans la nuit du 27 au 28 septembre, les armées belges franchissent les lignes allemandes, submergeant leurs batteries et repoussant la ligne de front jusqu'à 18 km de profondeur, avec une moyenne de 6 km sur toute la longueur. La forêt d'Houlthust, les sites de Passchendaele, Zonnebeke, Poelcappelle tombent. Les prises de guerre se montent à 150 canons et à 6 000 prisonniers. Le 29 septembre, l'armée royale poursuit son avancée, enlève Dixmude, la crête d'Essene à Passchendaele, atteint la route Roulers-Menin, et finit par arracher le dernier foyer de résistance allemande à Westroosebeke.

Le 30 septembre, et dans les premiers jours d'octobre, avec le soutien de l'armée française, Sa Majesté le Roi des Belges attaque la ligne entre Zarren et Hooglede-Roulers, contraignant les armées allemandes à reculer sur 14 km.

Entre le 14 et le 30 octobre, l'état-major belge lance la deuxième phase de son offensive en Flandre. Restée sous le nom de bataille de Thourout-Thielt, il s'agit d'une opération conjointe franco-belge, associant les 7e et 34e corps d'armée ainsi qu'un corps de chars français. Au centre, deux corps français sont chargés de s'emparer de la ville de Roulers en passant par le canal de la Mandel.

Au nord, un groupement belge a pour mission de s'emparer du canal d'Handzaeme et de foncer sur Thourout. Au sud, un autre groupement belge doit rompre le front entre Roulers et Ledeghem et couvrir la rive droite de l'armée sur la Lys. A l'aube du 14 octobre, après une préparation d'artillerie, l'assaut terrestre est lancé, appuyé par les canons de la marine anglaise. L'infanterie française s'acquitte de sa mission après de longs affrontements au pied à pied, atteignant la route de Roulers à Thourout, attaquant, plus au sud, le secteur de Beveren, et faisant la liaison avec l'assaut belge au nord qui permet d'enlever la zone d'Handzaeme et le village de Cortemarck.
Au sud de Roulers, l'armée royale progresse de 8 km dans les zones de Poelcappelle et du Langemarck, elle s'empare de Rumbeke et parvient aux abords d'Iseghem et de Lendelede. Exploitant les résultats de leur avancée au soir de cette journée, et, face à une armée allemande battant en retraite, les troupes belges stationnées sur le front inondé de Dixmude-Nieuport se mettent en marche et atteignent l'Yser, le 16 octobre, faisant la jonction avec les troupes britanniques. Le jour suivant, les Allemands se retirent par l'Est. Les Belges atteignent Ostende et les abords de Bruges pendant que les Français sont aux portes de Thielt. La bataille des Flandres est terminée.

Les Allemands, rassemblés sur la Lys et sur le canal de dérivation de Deynze, offrent une âpre résistance aux combattants franco-belges lorsqu'ils montent à l'assaut de leurs lignes à partir du 20 octobre. La situation se débloque au cours de la bataille de la Lys (31 octobre - 3 novembre). Les troupes alliées réussissent à franchir le fleuve et progressent vers l'Escaut en amont de Gand. Les Belges prennent pied sur la rive est de la Lys et se rendent maîtres du secteur du canal de Terneuzen, atteignent les abords ouest de Gand et réalisent la jonction avec les Français sur l'Escaut, au sud d'Eecke - elles stationneront sur cette ligne jusqu'à la signature de l'armistice

le 11 novembre. Le courage et la ténacité de la nation belge seront loués la même année par le député français Louis Marin (L'effort belge, Paris, Bloud & Gay) : "*Le martyre qu'endura la Belgique lui assure dans l'Histoire une auréole d'autant plus émouvante que ce martyre n'a pas été seulement celui de la faiblesse brutalisée par la Barbarie, mais de la faiblesse se sacrifiant pour le Droit et pour l'Honneur. A ce titre, la conscience universelle en gardera, jusqu'au plus lointain des âges, un souvenir sacré et attendri*".

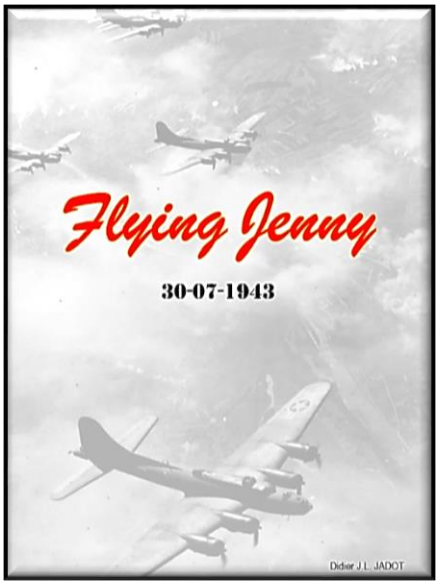
Le 22 novembre, le Roi Albert Ier à la tête de ses troupes rentre dans Bruxelles. Cependant, l'armée belge paie le prix fort : dès le 4 octobre 1918, elle a perdu plus d'un cinquième de ses effectifs combattants. L'offensive finale coûte aux Belges un tiers des pertes subies pendant toute la guerre.

Au cours du conflit, la Belgique a perdu 44 000 militaires, tués au combat ou décédés de blessure ou de maladie, et près de 9 000 civils, dont les deux tiers lors de l'invasion de 1914.

Source : MINDEF/SGA/DMPA

Jean-Luc Lengelé
Président

"Flying Jenny"



Au sein de la 8° Air Force des Etats-Unis d'Amérique, stationnée en Angleterre durant la seconde Guerre Mondiale, nous retrouvons le 379° Groupe de Bombardement (379BG) avec ses 4 escadrilles (BS): la 524°, la 525°, la 526° et la 527°. Le tout est installé à Kimbolton, dans le Cambridgeshire.

Ces escadrilles sont équipées de Boeing B-17F (Forteresses Volantes). Leur mission est de porter la guerre au cœur de l'Allemagne, de jour. Le service à bord de ces avions, dans des températures de -50°, et sous une permanente menace tant de l'air que de la terre, n'est rien pour les lâches.

L'avion N° de série 42-5829 surnommé "Flying Jenny" (Jenny la volante), était un de ces bombardiers, un avion parmi les 149 perdus par le 379BG, entre le 29 Mai 1943 et le 25 Avril 1945. Les pages qui suivent contiennent toutes les informations que nous avons pu collecter au sujet de "Jenny", de son équipage, et des évènements qui conduiront à sa perte, le 30 Juillet 1943 au-dessus de la Belgique.

Afin de bien saisir la situation de l'époque, des deux côtés, il est nécessaire d'avoir une vue d'ensemble plus large. De cette manière, il est plus aisé de comprendre l'environnement dans lequel les acteurs se trouvent, ainsi que leurs états d'âme. Au fur et à mesure que notre histoire va se développer, un équipage en particulier sera au centre de notre attention, mais pour un bref instant seulement. Tout ce qui précède et suit ce court moment, est néanmoins indispensable pour comprendre la situation telle qu'elle se présente.

Cet opuscule est comme une étoffe tissée de faits et de destins, d'évènements qui ne durent que le temps d'un clin-d 'œil, et dont les conséquences durent toute une vie pour certains, ou qui cessent abruptement pour bon nombre ! Je le dédie aux aviateurs de la 8° USAAF qui ont contribué à rétablir la liberté et la paix en Europe, sans même considérer le prix qu'il pourrait leur en coûter. Ces hommes courageux ont sacrifié leur présent pour notre futur: une dette que nous ne pourrons jamais rembourser à sa juste valeur.

Cet ouvrage contenant de nombreuses photos en couleur et noir-blanc, se compose de 87 pages en format A4 avec reliure. Il est disponible à partir du 30 Juillet 2018, au prix de 23€ y compris les frais d'envoi et d'emballage.

Commande à adresser par Mail à: didi52327hotmail.com

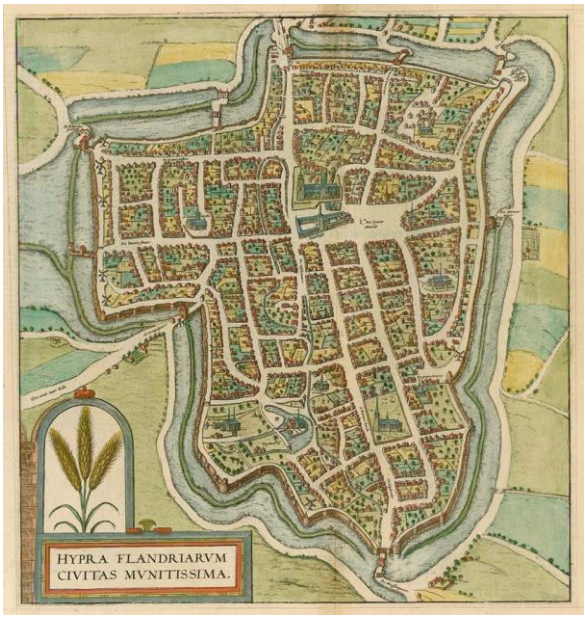
YPRES EN UN CLIN D'OEIL

AUTREFOIS…

YPRES EST UNE VILLE AU PASSÉ TRÈS RICHE ET DIVERSIFIÉ…

AU MOYEN AGE, YPRES ÉTAIT UNE VILLE MARCHANDE PROSPÈRE. AVEC BRUGES ET GAND ELLE ÉTAIT ALORS UNE DES GRANDES VILLES DRAPIÈRES FLAMANDES. L'IMPRESSIONNANTE HALLE AUX DRAPS EST LE TÉMOIN DE CETTE PÉRIODE GLORIEUSE. LA CATHÉDRALE SAINT-MARTIN ET LES MAGNIFIQUES FORTIFICATIONS DATENT ÉGALEMENT DE CETTE ÉPOQUE.

DURANT LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE, LA CHARMANTE VILLE E ÉTÉ RÉDUITE EN RUINES. YPRES A ÉTÉ PRATIQUEMENT RAYÉE DE LA CARTE PAR QUATRE ANNÉES DE VIOLENCE INSENSÉE, MAIS LES HABITANTS ONT RECONSTRUIT LEUR VILLE DANS LE RESPECT DU PASSÉ.
LA PLUPART DES MONUMENTS ET DES MAISONS ANCIENNES ONT ÉTÉ RECONSTRUITS À L'IDENTIQUE APRÈS LA GUERRE, CELA A DONNÉ LIEU À UN ENGOUEMENT POUR LE STYLE RÉGIONAL, AINSI DES MAISONS NÉO-FLAMANDES DIVERSES (GOTHIQUES, RENAISSANCES, BAROQUES) MAIS S'INSPIRANT TRÈS FIDÈLEMENT DE L'ANCIEN ONT ÉTÉ AJOUTÉES POUR COMPLÉTER HARMONIEUSEMENT L'ENSEMBLE, CE QUI DONNE AUJOURD'HUI À CETTE VILLE UN CACHET FLAMAND HOMOGÈNE ET BIEN AFFIRMÉ, ÉVOQUANT BRUGES.



Ypres :Belgium, Braun & Hogenberg, 1581-88 (Wikipedia)

AUJOURD'HUI…

UNE VILLE QUI BRUISSE D'ANIMATION

La ville est entourée par une ceinture verte, les fortifications, qui offre de belles possibilités de promenade. La Porte de Menin est le plus grand monument commémoratif de la Première Guerre Mondiale. Le Last Post est sonné chaque jour à 20 heures sous l'arche, un moment poignant. Le musée In Flanders Fields, installé dans la halle aux draps, nous parle de la Première Guerre Mondiale à l'aide de témoignages personnels et de techniques modernes.

Ypres est une ville à taille humaine, qui ne manquera pas de vous séduire. Les nombreux coins et les musées à découvrir. Ne manquez pas de découvrir également le reste du Westhoek……

Depuis le début de la commémoration du centenaire, en 2014, Ypres est fière de se souvenir de la Première Guerre mondiale. Ypres, ville de Paix possède une longue tradition dans ce domaine. Via « Tourisme +», divers principes, tels que le respect, la diversité des voix, l'hospitalité, l'approfondissement, l'accessibilité, l'internationalisation et le message de paix universel, occupent ici une place centrale

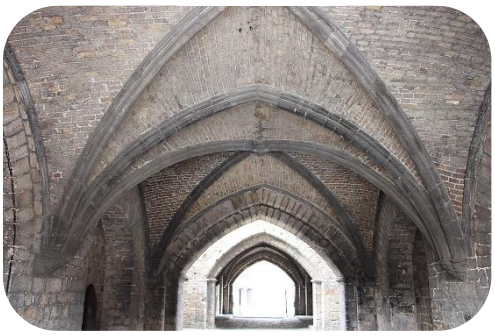
BEFFROI & CARILLON

Au XIIIe siècle, pour donner l'exemple, mais aussi pour prouver son pouvoir et sa richesse, la ville a édifié ses bâtiments publics en pierre. Et elle n'a pas manqué d'ambition : au XIIIe siècle, la halle aux draps d'Ypres et le beffroi étaient un des bâtiments civils les plus impressionnants d'Europe! La halle aux draps servait de lieu couvert de vente et de stockage du drap, au bord du cours d'eau (aujourd'hui voûté), l'Ieperlee. La construction de la halle a été achevée en 1304. Durant la guerre 1914-1918, le bâtiment a été entièrement détruit, à l'exception d'une tour et de quelques murs. La reconstruction a été dirigée par les architectes-ingénieurs J. Coomans et P.A. Pauwels.

Certains beffrois sont isolés, tandis que d'autres font partie d'un hôtel de ville ou d'une halle aux draps. Le beffroi d'Ypres forme la tour de 70 mètres de haut de la halle aux draps et souligne ainsi l'énorme importance du commerce du drap, à l'origine de la richesse et de la puissance d'Ypres au Moyen Âge. Au Moyen Âge, le beffroi était l'endroit le plus sûr et le mieux protégé de la ville.

C'était aussi là qu'étaient conservées les « lettres de franchise » et le trésor. En outre, c'est dans cette tour, qui servait également de tour de guet, qu'étaient entreposées les armes. Le soubassement du beffroi d'Ypres, la « Donkerpoort », qui a défié les siècles et la Première Guerre mondiale, permet de passer sous le beffroi. Les robustes voûtes ont été construites vers l'an 1200 et comptent parmi les très rares vestiges médiévaux d'Ypres qui ont survécu les destructions de la guerre.
La Donkerpoort est également un témoin authentique de l'architecture du gothique primitif à Ypres. Au-dessus de la « Donkerpoort », sous le blason, on peut admirer la statue de Notre-Dame de Thuyne, patronne de la ville.

NIEUWERCK



Le Nieuwerck a été construit en 1619 contre le mur oriental de la halle aux draps et de l'hôtel de ville. Reposant sur une rangée d'arcades ogivales pourvues de grandes croisées et d'un vitrail d'église classique, ce bâtiment possède un aspect plutôt gothique, mais les ornements des arcades annoncent déjà la renaissance. Les premiers plans datent de 1570. En 1862, le bâtiment a été restauré, avant d'être complètement détruit. Le « Yper Museum » y ouvre ses portes en été 2018, un musée moderne et dynamique sur l'histoire inépuisable d'Ypres.

CARILLON

Dès les XIIIe et XIVe siècles, le privilège de posséder des cloches est accordé aux communes libres, parmi lesquelles Ypres. Les cloches installées dans le beffroi jouaient une mélodie avant de sonner l'heure. Le nombre de cloches a augmenté régulièrement, mais la qualité laissait à désirer. Après la Première Guerre mondiale, les cloches sont devenues un carillon à part entière. Au nombre de 49, elles ont été entièrement restaurées en 2012. Outre le carillon en live, vous pouvez aussi écouter des enregistrements de cinq autres beffrois de la paix du monde entier.

- Loughborough Carillon & War Memorial (Queen's Park, Loughborough, Leicestershire, Royaume-Uni)
- The War Memorial Carillon Cape Town (City Hall, Cape Town, Le Cap, South-Africa, Afrique du Sud)
- The Peace Tower Carillon (Parliament, Ottawa, Canada)
- The University of Sydney War Memorial Carillon (Sydney, Australie)
- Beffroi de la bibliothèque centrale de la Katholieke Universiteit Leuven (Mgr. Ladeuzeplein, Louvain)
- The Wellington War Memorial and Carillon (Wellington, Nouvelle-Zélande)
- Bathurst's War Memorial Carillon (Bathurst, Nouvelle-Galles du Sud, Australie)

Presque chaque samedi après-midi, profitez du concert en direct du carillonneur de la ville, Ludo Geloen. Si vous visitez le beffroi, vous aurez peutêtre même l'opportunité de jouer un air.

CATHÉDRALE SAINT-MARTIN

La cathédrale est une ancienne église épiscopale de style gothique, reconstruite après la Première Guerre mondiale. Elle abrite les tombes de l'évêque Jansénius et du comte Robert de Béthune, le « Lion des Flandres».

Cornelius Jansénius est l'évêque d'Ypres le plus connu. Son principal ouvrage, « l'Augustinus », n'a été publié qu'en 1640, deux ans après sa mort. Jansénius y déclare que seul Dieu peut avoir pitié de notre âme. Un Chrétien ne peut gagner lui-même le salut de son âme et ne peut en aucun cas « l'acheter » sous forme d'indulgences. L'ouvrage de l'évêque d'Ypres a été condamné dès 1642, principalement sous l'influence des Jésuites, pour finalement être jugé hérétique et interdit par le pape.

Robert de Bethune est décédé le 17 septembre 1322. Il est le seul comte de Flandre enterré, à sa demande expresse, à Ypres. Il reste connu comme un comte bon vivant et populaire, qui s'est battu pour l'indépendance des villes et de la Flandre, son comté. Dans la cathédrale, on peut voir un bel autel latéral avec retable et une statue miraculeuse de Notre-Dame de Thuyne. La cathédrale se visite librement, sauf pendant les offices. La tour culmine à une hauteur de 100 mètres et n'est pas accessible. Le lapidaire, à côté de la cathédrale, abrite des vestiges de l'ancienne prévôté Saint-Martin. Ce lapidaire est une des rares ruines subsistantes du centre-ville

et est un témoin permanent des destructions causées par la Première Guerre mondiale. Le décès de l'architecte communal, Jules Coomans, en 1937, est probablement une des raisons pour lesquelles ce monastère n'a pas été reconstruit.

Le magnifique et immense tableau restauré de Joris Liebaert est visible dans une nef latérale de la cathédrale. Cette œuvre éclaire la période agitée du siège d'Ypres, en 1383, lorsque Ypres a fait l'objet d'une lutte contre Gantois et Anglais. Les Yprois ont alors imploré la pitié de la Vierge. Leurs prières ont manifestement été entendues car le siège a été levé. Notre-Dame de Thuyne est depuis vénérée à Ypres.

PORTE DE MENIN - *Des centaines de milliers de soldats y sont passés, sur la route des batailles*

Sur ce monument commémoratif, qui revêt la forme d'un arc de triomphe romain, sont gravés les noms de 54 896 soldats portés disparus de l'ancien Empire britannique. Il s'agit des noms des hommes portés disparus entre le début de la guerre et le 15 août 1917. Les noms des hommes portés disparus entre le 16 août 1917 et la fin de la guerre sont gravés sur les panneaux du Tyne Cot Cemetery, à Passchendaele. Il y en a 34 984. La Porte de Menin a été inaugurée par Herbert Plumer, le 24 juillet 1927.

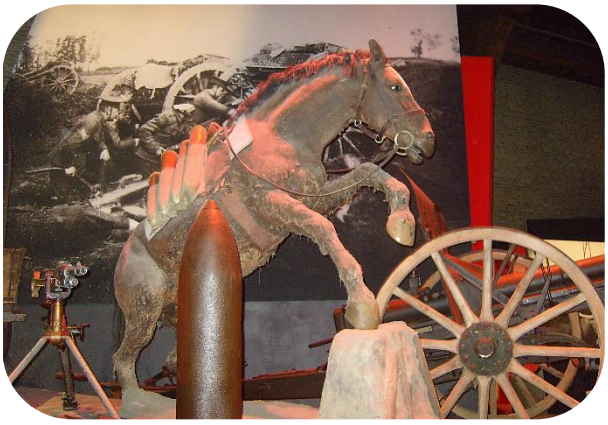
A l'endroit de la Porte de Menin s'est dressée pendant des siècles une autre porte qui a porté différents noms au cours de l'histoire. Elle s'appelait à l'origine porte hangwaert, puis a été rebaptisée en porte d'Anvers. Lorsque Sébastien Le Prestre de Vauban a aménagé les fortifications, au XVIIe

Siècle, la porte a été transformée et a pris une apparence classique, aux accents doriques marqués. Le 8 juillet 1803, Napoléon a visité la ville, si bien que la porte a promptement pris le nom de porte Napoléon. Depuis 1815, elle porte son nom actuel, la porte de Menin ? En 1862, elle a été détruite et cette entrée de la ville n'était plus qu'un trou de 13 mètres de large dans les remparts. C'est par cette »porte » que les troupes britanniques passaient pour se rendre au front, afin d'aller défendre le « Ypres Salient » (le Saillant d'Ypres) durant la Première Guerre mondiale.

MUSÉE IN FLANDERS FIELDS

Voici près de 100 ans, la région d'Ypres a été le théâtre d'un des conflits les plus dévastateurs de l'histoire. Maintenant que les derniers témoins sont décédés, le musée In Flanders Fields est plus que jamais la porte vers la Première Guerre mondiale en Flandre.
Le musée In Flanders Fields confronte le visiteur aux conséquences de la Grande Guerre. Grands et petits découvrent la vie et la mort dans la région du front à Ypres.

L'exposition, avec ses projections vidéo poignantes, ses extraits sonores exclusifs et ses applications multimédias ultramodernes, vous plonge dans la vie sur le front. Chaque visiteur reçoit un bracelet «coquelicot» qui lui permet de prendre connaissance de quatre histoires personnelles de «monsieur ou madame tout le monde» pendant la Grande Guerre. Une fois connecté, vous entrez en contact avec une personne comme vous, qui a connu la guerre voici un siècle.



1914
1918

Ypres

99ème Anniversaire FNC-NSB
Journée Nationale des Porte-Drapeaux

Suite …

COMME CHAQUE ANNÉE, L'ANNIVERSAIRE DE LA FNC-NSB EST ORGANISÉ DANS UNE PROVINCE DIFFÉRENTE, EN ALTERNANT LA RÉGION FLAMANDE ET LA RÉGION WALLONNE.
CETTE ANNÉE, CE FUT LA VILLE DE YPRES…

Le samedi 16 juin 2018, la Ville de Ypres a accueilli le 99ème anniversaire de la FNC-NSB, ainsi que la Journée Nationale des Porte-Drapeaux de Belgique.

Monument aux combattants belges 14-18 et 40-45
Trois déesses entourent un soldat mort. Au centre, la Victoire ailée tient une épée et une couronne de laurier. La tête du soldat repose sur sa poitrine. Les déesses latérales agenouillées et en pleurs portent des couronnes mortuaires. La déesse de droite tient le casque du soldat.

Venus des quatre coins du royaume, près de 260 porte-drapeaux ont rejoint la place de la cathédrale St Martin pour défiler vers la Porte de Menin.

La PORTE de MENIN

Plaque commémorative aux Français 1914-1918. Aux Héros Français tombés pour la défense de la région d'Ypres.

Grote Markt

Plaque dédiée aux combattants polonais. En souvenir du 6 septembre 1944 – jour de l'entrée à Ypres de la première division blindée polonaise combattant pour votre liberté et la nôtre.

Photos : Pype Nelly

La cérémonie du Last Post

Depuis 1928, la porte de Menin accueille chaque soir le Last Post. Il n'y a que durant la Seconde Guerre mondiale, lors de l'occupation, que ce rituel historique a été interrompu.

Depuis 1928, le « Last Post » est organisé chaque soir à 20 heures précises sous les voûtes majestueuses de la Porte de Menin. La Last Post Association a été fondée par quelques citoyens reconnaissants après la Première Guerre mondiale ?

Le « Last Post » est sonné du 1er janvier au 31 décembre par des joueurs de clairon de la Last Post Association, composée de pompiers yprois volontaires, quelles que soient les conditions météorologiques. Le 11 novembre à 11 heures, un Last Post spécial commémore l'Armistice.

Selon un rituel immuable, 365 jours par an, la cérémonie débute par une lecture de textes sur l'histoire de la Grande Guerre ou par une prière. Puis, les sonneurs de clairon interprètent le "Last Post" (le dernier appel), la sonnerie aux morts propre aux commémorations militaires britanniques. Sous les voûtes impressionnantes de la porte de Menin, un grand frisson parcourt l'assistance. Dans le silence le plus total, tous les spectateurs sont suspendus aux quelques notes jouées par les membres de The Last Post Association.

Comme le veut la tradition, ces musiciens, aux uniformes impeccables, sont des pompiers locaux. Au fil des décennies, ils ont continué l'œuvre du chef de la police d'Ypres, qui a lancé cette cérémonie unique au monde en 1928 pour ne pas oublier le sacrifice des Britanniques dans la ville.

Nous nous souviendrons d'eux

Photos : Pype Nelly

Londres aux couleurs noir, jaune et rouge

Le week-end qui précède le 21 juillet, Londres se pare toujours de noir, de jaune et de rouge. Selon la tradition annuelle, un défilé militaire a lieu au Cénotaphe situé au cœur de la capitale britannique. Ce monument, qui honore les morts de la Première Guerre mondiale, fait l'objet d'un défilé qui symbolise les excellentes relations entre la Belgique et la Grande-Bretagne.

Pendant la Première Guerre mondiale, Belges et Britanniques se trouvaient côte à côte. Le 14 juillet dernier, alors que leurs joueurs respectifs s'affrontaient sur un terrain de football, d'autres compatriotes commémoraient une autre bataille. Les deux hymnes y étaient également interprétés mais dans une ambiance plus sereine est chose unique.

En effet, aucune autre nation n'a le privilège de prendre part à un défilé militaire armé à Londres. Cet événement honore la mémoire du roi Albert Ier ainsi que la fraternité qui liait les soldats belges et britanniques au cours de la Première Guerre mondiale. Cette commémoration a une longue histoire mais les liens qui unissent la Belgique et la Grande-Bretagne sont plus anciens.

Cette année, la cérémonie était encadrée par de hauts dignitaires, dont le roi Philippe, la reine Mathilde et le chef de la Défense, le général Compernol. Un grand honneur pour les militaires et les invités présents.

Suite à diverses protestations ayant trait à la visite du président américain Trump et pour des raisons de sécurité, l'organisation décidait de déplacer le défilé sur la *Horse Guards Parade*, en lieu et place du Cénotaphe. Dans le parc Saint James avoisinant, des badauds avaient un profond respect pour cette cérémonie. Ce quartier londonien retint, en effet, son souffle pendant un court instant.

<u>Source</u> : Texte - www.mil.be
Photos – Pype Nelly

Photos : Pype Nelly

Il y a tout juste cinq ans, le roi Philippe montait sur le trône. A cette occasion, le palais royal a diffusé une série de nouveaux portraits de famille.

Source : Monarchie.be

Discours de Sa Majesté le Roi à l'occasion de la Fête Nationale 21 juillet 2018

Mesdames et Messieurs,

Le superbe parcours de notre équipe nationale à la Coupe du monde de football a fait vibrer tout le pays. Nous avons vécu des moments inoubliables, avec eux et tous ensemble. C'est un de ces moments forts dans la vie du pays qui fait émerger le sentiment existant de fierté et d'appartenance. Mais aussi : nos Diables Rouges ont merveilleusement incarné notre devise : L'union fait la force. Nous sommes forts, ensemble, dans notre diversité, en accordant nos talents et en poursuivant un idéal commun.

Il y a bien entendu le beau résultat lui-même. Mais la beauté du parcours de notre équipe réside aussi dans la manière dont il a été accompli : par la correction de leur jeu, par le respect de l'adversaire et par la façon dont chacun de ces joueurs a mis son talent au service d'une même cause, l'honneur de notre pays.

De même, dans notre vie personnelle et notre vie en société, nous exprimons notre force au travers des résultats atteints, mais aussi par la manière dont nous les obtenons, en poursuivant un même but, en avançant ensemble, en conciliant nos talents et nos fragilités personnelles. Pour être fort, pour réussir, pour finalement être moi-même, je dois pouvoir compter sur les forces des autres, qui me révèlent la mienne. En m'engageant pour et avec eux.

En cherchant ce qui rassemble, nous réussissons à exploiter pleinement toute la richesse de nos différences. Nos fragilités peuvent alors être transformées en force. Un esprit d'unité n'ignore pas les différences, il les accueille. Fonder un résultat sur un tel esprit, le rend encore plus beau.

Mesdames et Messieurs,
Nous vivons un changement profond des mentalités. Le 21ième siècle sera celui du citoyen, celui de tous ces citoyens qui veulent apporter leur contribution au bien commun en s'engageant dans des projets qui créent du sens. La recherche de sens donne au bien commun toute sa dimension humaine. La Belgique est une société diverse et vivante. Une myriade d'initiatives y voit le jour avec comme objectif principal, non pas seulement l'efficacité ou le profit, mais la création de valeur ajoutée humaine. Les entreprises sociales en sont une belle illustration. Les secteurs public, privé, marchand et non-marchand se rapprochent de plus en plus.

Cet élan enrichit notre démocratie. Il nourrit notre implication à tous les niveaux, de notre environnement immédiat à notre action dans le monde. Nous nous engageons dans des projets créateurs dans nos communes, où se tiendront des élections en octobre. Notre pays apporte aussi toute sa force constructive à l'ordre international, notamment en siégeant au Conseil de sécurité des Nations Unies à partir de janvier prochain. Ce sera une occasion de promouvoir les idéaux qui nous sont chers, ceux du développement et de la paix.

Partout où nous sommes, chaque fois que nous en avons l'occasion, continuons à faire agir cette force qui nous est propre. C'est la voie que nous a montré le Roi Baudouin, qui nous a quittés il y a 25 ans. Le Roi Baudouin était un homme d'espérance. Il puisait sa force dans une foi profonde en l'être humain. Il était toujours à l'écoute, mettant en valeur la force des autres. Pour nous, c'est une magnifique source d'inspiration.

La Reine et moi vous souhaitons une belle Fête Nationale. Vive la Belgique.

Source : www.monarchie.be

Fête Nationale

21 Juillet 2018

Vive le Roi

Vive la Belgique

TE DEUM

Eglise Saint Roch et Martin de Perwez

SOYEZ FIERS

d'être belges !

Banquet Annuel

Fête Nationale 21 juillet 2018

C'est par une loi du 27 mai 1890 que la date du 21 juillet fut instituée Fête nationale de la Belgique. Les Belges commémorent ainsi le serment fait le 21 juillet 1831 par Léopold Ier, premier roi des Belges, de rester fidèle à la Constitution. Cette Constitution garantit les libertés individuelles des citoyens et se fonde sur la séparation des trois pouvoirs : pouvoir législatif, pouvoir exécutif et pouvoir judiciaire. Le serment du roi Léopold Ier fut l'aboutissement des démarches qui firent de la Belgique indépendante une monarchie constitutionnelle et parlementaire.

Les valeurs que nous mettons en avant lors de la Fête nationale, comme l'unité, la solidarité, la capacité d'avancer ensemble trouvent leur traduction dans la vie de tous les jours. Ce ne sont pas des termes abstraits. Au contraire, elles trouvent leur prolongement dans des actes concrets.
De ce que nous sommes aujourd'hui, un pays prospère, ouvert, diversifié et mélangé, tout cela nous le devons à un rêve devenu réalité depuis le début des années 50 et un projet qui a su installer la paix sur le continent et apporter le développement économique. Quand bien même le scepticisme s'installe un peu partout, distinguons l'essentiel de l'accessoire. L'essentiel, c'est que notre pays doit tant à l'idée européenne et qu'il nous importe de rester fidèle à cet héritage. C'est aussi en lui restant fidèle que nous trouverons les solutions aux multiples problèmes du moment.

La construction européenne ne se résume pas à des institutions, à des décideurs politiques, à des lois ou à des normes. Non, c'est bien autre chose. Des réalisations concrètes. Des mentalités qui changent. Ce sont des populations qui se côtoient de plus en plus, des jeunes qui ignorent les frontières pour étudier ou pour travailler. En ce jour d'unité nationale, je suis heureux de constater que notre capacité à préparer le Belgique de demain reste entière, tout en restant fidèle à nos racines. L'aventure européenne a fourni un cadre qui a permis à notre nation d'évoluer, mais surtout de s'épanouir. Je formule le souhait le plus cher qu'il en soit encore ainsi à l'avenir. Je souhaite enfin qu'une société plurielle et juste soit vers l'extérieur notre plus belle vitrine.

Nous le savons tous : notre Fête Nationale, le 21 juillet, c'est d'abord, et avant tout, la fête de notre Pays. C'est ainsi partout en Belgique. Mais c'est peut-être encore plus vrai à PERWEZ où nous avons pris l'habitude de célébrer le 21 juillet comme il se doit.

Célébrer fidèlement le 21 juillet, c'est, en effet, célébrer un moment fort de l'Histoire de notre pays, la Belgique. C'est mettre à l'honneur notre Pays, son drapeau, ses usages et ses rites. C'est rappeler que la Nation Belge a fait de cette date sa fête Nationale... une fête dont nous sommes fiers.

En ces temps que nous vivons et qui résonnent d'intégrisme, de populisme, d'intolérance, de violences et d'excès de langage, célébrer notre 21 juillet doit être, plus que jamais, l'occasion de nous souvenir que nous disposons, avec le Roi Philippe et la Démocratie, de biens d'autant plus précieux qu'ils restent rares et fragiles dans le monde.

Ce sont des biens qui méritent qu'on se batte pour eux, dans l'unité la plus large pour les préserver, pour les enrichir, pour les enraciner, pour les conforter... et d'abord au quotidien pour ne pas les laisser dépérir ni les dégrader.

Pour terminer, je citerai, le 16èm Président des États-Unis, Abraham Lincoln,
« La Démocratie, c'est le gouvernement du peuple, par le peuple, pour le peuple ». *Fin de citation.*

Vive le Roi,
Vive la Belgique.

Jean-Luc Lengelé

Discours du 21 juillet 2018 de Mr Jean-Luc Lengelé

Te Deum à Chastre

Le dimanche 22 juillet, Te Deum à l'occasion de la Fête Nationale en présence du Bourgmestre Mr Claude Josart, des autorités communales, des porte-drapeaux, de la présidente FNC – section Chastre Mme Nadia Jandrain ainsi que du Vice -Président National du Mouvement Dynastique belge Mr Jean-Luc Lengelé.

Hommage et discours ont eu lieu à l'église Notre-Dame-Alerme.

A l'issue de cette cérémonie, l'assemblée fut conviée à prendre le verre de l'amitié, en toute convivialité dans l'église.

83e Hommage Nationale à S.M le Roi Albert 1er et aux Héros de l'Yser

Nieuwpoort
05 août 2018

Le monument au Roi Albert Ier

Le mémorial à Sa Majesté le roi Albert Ier à Nieuwpoort témoigne des batailles légendaires de l'Yser pendant la Première Guerre mondiale. C'est aussi un hommage permanent à tous les soldats de front belges et à leur capitaine, le Roi-Chevalier, dont la statue équestre est centrale.
Chaque année, le premier dimanche d'août, une cérémonie de commémoration a lieu en l'honneur du roi ALBERT Ier et des Héros de l'Yser.
Le mémorial au Roi Albert a été érigé à l'initiative et avec des associations d'anciens combattants de la guerre1914-1918. Puisque l'Yser a joué un rôle si important pendant cette guerre, le monument a été érigé sur cet endroit symbolique.
La première pierre a été posée le 8 août 1937 et l'inauguration a eu lieu le 24 juillet 1938, en présence de S.M. Reine-Elisabeth, S.M. Roi Léopold III, le Prince Charles, le Prince Baudouin et la Princesse Joséphine-Charlotte.
Le mémorial a été conçu par Julien De Ridder, tandis que Karel Aubroek a sculpté la statue équestre en bronze. Les travaux ont été réalisés par l'entrepreneur Gustave Mommaerts.
C'est un mémorial circulaire de 30 m de diamètre, vingt colonnes en forme de poutre de 2 m sur 1 m et une poutre annulaire de 100 m de circonférences. Tout cela a été construit au-dessus d'une terrasse en forme de croix de 2.500 m².

La statue équestre du roi Albert est de 4 mètres de haut et se dresse sur un piédestal de 4 mètres.
Au sommet de ma colonnade est une passerelle, qui offre un beau panorama sur la ville, le littoral et l'arrière-pays et la plaine de l'yser.
La structure a été construite avec des briques de grande taille. Ceux-ci sont fabriqués à partir d'argile, extrait le long de l'Yser et certaines pierres contiennent encore des résidus de métal et d'émail provenant des éclats d'obus.
À l'intérieur de la couronne, deux poèmes ont été sculptés en lettres d'or.

Depuis la passerelle, vous avez, par temps clair, une vue unique sur la ville et de la région, de la mer au Kemmelberg. Vous avez vue sur un des plus grands ports de plaisance en Europe, à l'embouchure de l'Yser de près de trois kilomètres, à la ville historique qui a été reconstruite selon l'ancien régime après la Première Guerre mondiale, et bien sûr au Ganzepoot, qui a joué un si important rôle pendant cette guerre.
Après des années de reconstruction difficile, Nieuwpoort est devenue une station balnéaire familiale tranquille et attrayante, où l'activité économique est déplacée de la pêche au tourisme.

Dans la perspective de la commémoration des « 100 ans » d'une grande guerre » la ville de Nieuwpoort construit sous le monument, un centre d'accueil attrayant et interactif sur la Grande Guerre et le rôle de la ville et des inondations.
Le centre d'accueil Westfront Nieuwpoort a ouvert ses portes en octobre 2014.

Source : Livret édite à l'occasion du 80ème anniversaire du monument au Roi Albert Ier à Nieuwpoort avec des documents et photos historiques de la s-construction et de l'inauguration du monument.

NIEUPORT

DIMANCHE MATIN, UN PUBLIC NOMBREUX, ACCOMPAGNENT PLUS DE 260 PORTE-DRAPEAUX, A PARTICIPÉ AU 83E HOMMAGE À S.M. LE ROI ALBERT 1ER ET AUX VICTIMES DE LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE.

Une cérémonie œcuménique, précédée du défilé des porte-drapeaux, a été célébrée au pied du monument au Roi Albert 1er.

Cette cérémonie a été rehaussée par la présence du Représentant du Roi et de nombreuses personnalités civiles et militaires, belges, françaises et britanniques.

Allocution par Mr. Vladimir Mortier, vice-président national de la Fédération Royale des Vétérans et Sympathisants du Roi Albert 1er, et le discours de Mr Geert Vanden Broucke, bourgmestre de Nieuport et président du Comité Organisateur ont ravivé et mis en exergue les souvenirs et les sacrifices douloureux de la 1er guerre mondiale.

Après un hommage au Roi Albert Ier, le salut des couleurs nationales et le dépôt de gerbes de fleurs à la mémoire des soldats morts pour la Patrie ; nous avons pu entendre la Brabançonne chantée a capella en néerlandais et en français par le professeur Bernard Giot.

MÉMORIAL DE L'YSER

Ce Mémorial est une réalisation du sculpteur Pieter Braecke.
Il représente une femme se tenant sur une haute colonne, détournée de l'ennemi et tenant au creux des mains, dans un geste protecteur, la couronne de Belgique.
Les quatre personnages représentés autour du mémorial symbolisent, quant à eux, la résistance (représentée par un aveugle, un blessé, un malade et un soldat valide).
Le mémorial fut inauguré le 26 octobre 1930.

L'hommage rendu chaque année au monument d'Albert Ier ainsi qu'au Mémorial de l'Yser est un rendez-vous incontournable pour les associations patriotiques et d'anciens combattants de tout le pays.

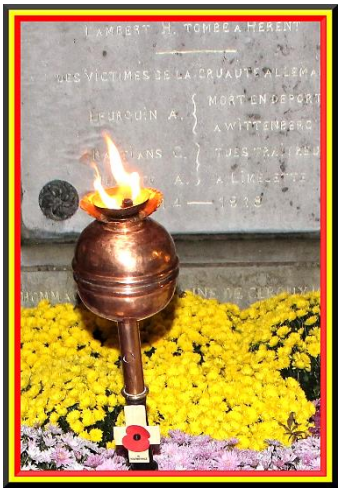
12ème Ravivage de la Flamme Provinciale du Souvenir

Le Groupement Provincial Brabant Wallon de la Fédération Nationale des Combattants de Belgique et la Ville d'Ottignies-Louvain-la-Neuve vous proposent de procéder au ravivage de la Flamme Provinciale du Souvenir de la Grande Guerre**, le samedi 03novembre 2018 à 17 heures.**

Adresse du jour :
« Hôtel de Ville»
Salle du Conseil
Avenue des Combattants, 35
1340 Ottignies

Dans le cadre de cette cérémonie, que nous souhaitons exceptionnelle, nous voulons réaffirmer notre reconnaissance aux « Anciens » en réunissant, à Ottignies-Louvain-la-Neuve, les Membres de l'ensemble des Associations patriotiques et les Autorités communales des 27 entités du Brabant wallon et des autres provinces.

Afin de symboliser les valeurs de paix et de démocratie ainsi que notre attachement à la Belgique, nous voulons que le jour de l'Armistice, la Flamme du Souvenir brille partout dans notre Pays.



Nous comptons sur votre collaboration pour inviter l'ensemble des Associations patriotiques de votre entité afin qu'elles participent ou délèguent leurs Porte-drapeaux à ce grand rassemblement citoyen.

Une section locale FNC sera porteuse du flambeau communal qui sera fourni par notre ville. Nous souhaitons également que les Membres de votre section portent leurs décorations militaires.

Nous vous saurions gré de bien vouloir préciser, **pour le mercredi 24 octobre 2018 au plus tard, la participation ou non de vos citoyens et leur nombre** au Service Citoyenneté, Espace du Cœur de Ville 2 à 1340 Ottignies-Louvain-la-Neuve par téléphone au 010 /43.61.74, ou par courriel : valentin.pecheny@olln.be.

Programme :

17H00	Accueil dans la nouvelle salle du Conseil de l'Hôtel de Ville
17H50	Formation du cortège dans la cour de l'école du Centre située juste à côté de la salle
18H00	Départ du cortège vers l'église de Mousty
18H30	Accueil officiel de la FLAMME PROVINCIALE DU SOUVENIR
18H45	Cérémonie protocolaire
19H20	Reformation et retour du cortège vers l'Hôtel de Ville
19H55	RETRAITE DE LA FLAMME PROVINCIALE DU SOUVENIR
20H00	Réception dans la salle du Conseil de l'Hôtel de Ville

Nous espérons vivement que vous pourrez rehausser de votre présence cette manifestation.
Parking gratuit pour tous.

Source : Monarchie.be